

4/17

Paris 20 juillet
1867
11 rue Jacob

Je vous accuse réception,
 cher Monsieur, des coupons de
 rente que vous m'avez envoyés.
 Je vous remercie de vous occuper
 ainsi de la diffusion du Procurator.
 Il existe malheureusement
 une telle apathie, les derniers
 désastres ont produit un tel
 indifférentisme politique et litté-
 raire que sans des appuis comme
 le vôtre (qui sont aussi rares
 que précieux) il n'y a guère
 d'entreprise que l'on puisse mettre
 à flot. Voici mes petits volumes
 que j'ai beaucoup de peine à
 pousser un peu - Or il serait
 d'un intérêt national de ne
 pas délaquer le seul champ d'
 activité qui nous reste ~~ouvert~~
 et il faudrait en de grands
 de nombreux efforts.

Avez-vous remarqué quelques
bons symphonies en g. lictes,
Poznanie? — Le (to M. Taruon)
a passé quelques semaines ici.
Quelques amateurs et experts
ont visité ses tableaux et les
vôtres. Comme tout, rien n'a
boute. Il est certain qu'on vend
plus et à un amateur les
vôtres que les siens, dont les
dimensions gigantesques et les
dégradations difficilement encore
le placement. Je suis prêt à
vous remballer et à en porter
voitres. Cependant si vous
visitez l'Exposition, peut-être
serait-il préférable d'attendre
jusqu'à. Sans doute qu'il
sera possible de les montrer à
plusieurs amateurs, avec chance
de succès. Au pis aller, vous
en porteriez ces cotis ou les enverriez
en Allemagne — Naturellement
j'attendrai vos ordres à cet égard.

107

Berezowski a été mollement attaqué
et mollement dépeint. Ceun des
complices qui ont pris la responsa-
bilité du procès se sont trouvés d'
accord avec les desirs du gouvernement
français : rapetisser l'affaire et
la brusquer. C'est dans cet esprit
qu'on l'a dissuadé d'appeler, bien
qu'il y eut un motif légal. La
peine de mort n'étant plus ap-
pliquée en matière politique (à
l'exception des attentats contre l'empereur
auquel Berezowski n'en voulait
aucunement) il n'y eut pas
de circonstances atténuantes admises,
ce n'est pas la mort mais la
bagne à vie qui ont été prononcés.
Or avec l'admission des circon-
stances atténuantes, la peine devait
être réduite d'un degré : donc
la réclusion et à temps. Enfin les
bruits de guerre qui prennent ici
de nouveau beaucoup de consis-
tence n'ont pas sans doute un
adoucissement dans le traitement
du jeune homme. — Je viens de
publier le IV vol. de l'histoire de l'
Insurrection de 1830 par M. Crochard.

Vous savez mon opinion sur l'usage
mais comme libraire j'aurais préféré
à faire si je censure les ouvrages
la disposition d'embrasures pour les
comptes-rendus futurs si vous connaissez
des littérateurs qui venissent au point
(ils auraient toute liberté de leur dire
tout le mal possible, si tel était
leur sentiment) je le leur adresserais. J'ai
publié également le 1er vol. d'une
de l'insurrection de 1803 par Agathe
Gillon, les premiers titres ont été
de la Bibliothèque de mon père (lire si
vous voulez). Pour-il continuer à vous envoyer
un peu de ses volumes? Heineke
libraire à Dresse, se reconstruisant
de vous m'avait écrit pour en
en affaires. Je lui ai répondu par
honneur et expédier un catalogue
abord et les vols qu'il demanderait
Il m'écrivit alors déclarant
exclusivité pour l'Allemagne et
rabais. Je n'ai pu modifier les
offerts par moi ni prendre
compte le port puisque je ne le
avec aucun libraire pour l'exportation
J'y ai consenti à titre d'essai pour
un an et en le comprenant dans
l'Allemagne ou dans les pays limitrophes
soumis aux Allemands. Heineke

consent-il à mes d'abais, regarde-t-
 il l'exclusivité comme chose arrêtée
 et en quelle quantité veut-il que
 je lui envoie mes nouveautés.
 En un mot trouve-t-il que
 cela vaille la peine de continuer
 sur ce pied ou devant se chercher
 ailleurs. Je pourrais lui en écrire
 mais puisque vous êtes à
 Dresde je préfère recourir à votre
 obligeance, une conversation
 en est tout dit, puis rien de ces
 choses ni une lettre de vob.
 Je demande pour vous par Br.
 est à la librairie Faur. il vous
 l'envoiera sans doute au le port
 à quelque envoi de vob. aujour
 ni a pu être trouvé. L'aujour
 la caricature par Wright vous a
 été envoyée, peut-être par Meusnier.
 Meusnier vous a-t-il donné quelque
 ou demi un paquet de vob. à
 votre adresse? Br. est bien de temps.
 A Antibes maintenant le
 rue Royale à Versailles. Et de
 territoire en Russie?

Je termine par une nouvelle
pursuivant d'ordinaire. Il n'est
ni le 10 de ce mois une fille
qui a pour sœur Mlle
amitié de la part de
chacun. Ne vous en
respectueusement le mar
Votre dévoué

A M
Sous quinze jours paraîtra mon édition
des œuvres de mon père. Je désire alors que
l'auteur soit. Disent quelques mots de la
que nous a fait la critique. Brochure
la publicité est la seule arme contre les
vieux chants.